

L'office et la messe composés pour cette fête par le P. Eudes confondent dans un même concert de louanges les gloires et les bontés du cœur de la mère et celle du cœur de son divin Fils.

C'est ainsi que le P. Eudes prépare les voies, au centre même de la Bourgogne où il prêche des missions, à celle qui doit être par excellence l'apôtre du Sacré-Cœur de Jésus.

Il est lui-même, avant tout, l'apôtre du Saint-Cœur de Marie : et de fait jusqu'en 1670 il ne détache pas du culte public du Saint-Cœur de la mère celui qu'il rend au Sacré-Cœur du Fils.

En 1670, il obtient de sept évêques la permission de célébrer une fête spéciale du Sacré-Cœur de Jésus et de se servir pour cela d'un office propre, avec octave, qu'il a composé dès 1659. La solennité a lieu pour la première fois à Rennes en 1670. Désormais, il y aura dans toutes les maisons des Eudistes et dans plusieurs diocèses de France deux fêtes spéciales, celle du S. Cœur de Marie, qui se célébrera le 8 février, et celle du Sacré-Cœur de Jésus qui aura lieu le 20 octobre. Rome sanctionne le culte public des Sacrés-Cœurs prêché et établi par le Vén. Jean Eudes, en accordant des indulgences plénières pour le jour de leurs fêtes.

« La Bourgogne et la Normandie, le Soissonnais, la Champagne et l'Ile-de-France, dit le P. de Doré, voient passer celui que M. Olier appelait la merveille de son siècle. D'Arles à Rouen, de Baume à Morlaix, combien de villes accueillent son aimable dévotion ! Les Bénédictines du Saint-Sacrement la portent en Lorraine et en Pologne, et un de ses pieux amis, Mgr Laval de Montmorency, le vénérable évêque de Québec, la fait connaître au Canada. »

Tout cela a lieu avant que la Bienheureuse Marguerite-Marie et le P. de la Colombière aient pu commencer leur mission. Entrée au monastère de Paray-le-Monial en 1671, Marie Alacoque fit profession en 1672 ; ce n'est qu'à la fin de 1674 que Notre-Seigneur lui fit ses premières apparitions, et en 1675 qu'elle s'en ouvrit au P. de la Colombière, lequel devint alors l'apôtre et le propagateur de la dévotion au Sacré-Cœur jusqu'à sa mort arrivée en 1682, deux ans après celle du P. Eudes.

Il est donc évident que le P. Eudes a été l'apôtre du Sacré-Cœur dans une bonne partie de la France avant le P. de la Colombière et la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Hâtons-nous d'ajouter, cependant, que si son rôle n'a manqué ni de gloire, ni d'efficacité, il n'a pas revêtu ce caractère d'universalité qu'a eu celui de l'illustre Visitandine. « Si le P. Eudes a commencé et préparé la propagation du culte du Sacré-Cœur, dit avec beaucoup de justesse le P. de Doré, c'est surtout à la Bienheureuse Marguerite-Marie qu'est due son extension dans l'univers tout entier ; c'est à elle aussi que revient l'honneur d'avoir été la cause la plus immédiate de la fête dont se réjouit actuellement l'Eglise catholique. Sous l'aspect même du culte de réparation au Sacré-Cœur dans l'Eucharistie, le mouvement propagateur est dû tout entier à son influence. Aussi, nous garderons-nous bien de donner au V. P. Eudes la même part qu'à la Bienheureuse, dans la diffusion de ce culte ; c'est de tout cœur que nous répétons avec le Souverain Pontife Pie IX les paroles du décret de béatification de cette Sainte amante de Jésus-Christ : *Ad tam salutarem ac debitum pietatis cultum insituerunt, tanquam inter homines propagandum, eligere Salvator noster dignatus est venerabilem famulum suum Margaritam-Mariam de Alacoque.* »